
Nicolas Lenoir, *Etude sur la «Chanson d'Aiquin» ou «La conquête de la Bretagne par le roi Charlemagne»*

G. Matteo Roccati



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3315>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3315

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2013

Pagination : 146-147

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « Nicolas Lenoir, *Etude sur la «Chanson d'Aiquin» ou «La conquête de la Bretagne par le roi Charlemagne»* », *Studi Francesi* [En ligne], 169 (LVII | I) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3315> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3315>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Nicolas Lenoir, *Etude sur la «Chanson d'Aiquin» ou «La conquête de la Bretagne par le roi Charlemagne»*

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

NICOLAS LENOIR, *Etude sur la «Chanson d'Aiquin» ou «La conquête de la Bretagne par le roi Charlemagne»*, Paris, Honoré Champion Éditeur, 2009 («Nouvelle bibliothèque du Moyen Age», 89), pp. 746.

- 1 Le mérite du travail est de proposer une étude d'ensemble, riche et documentée, de cette chanson conservée par un seul manuscrit, incomplet, datant du xv^e siècle, chanson qui est peut-être atypique; elle témoigne en tout cas d'un rapport complexe à l'histoire: elle relate les exploits de Charlemagne venu au secours des Bretons dans leur lutte contre les Norrois, exploits en fait très relatifs par rapport à ceux des Bretons eux-mêmes. Un tel schéma est une projection dans le passé épique du contexte, implicite dans la chanson, des conflits entre Plantagenêts et Bretons, auxquels Philippe Auguste, dans une visée expansionniste, prêtait main forte. A l'intérieur de ce passé s'intègrent les références explicites à la «réalité historique» de l'occupation scandinave – bien présente également par «les ressemblances du texte et des événements historiques, dont certaines sont frappantes» (p. 55) –, le tout profondément imprégné de «nationalisme» breton, la tradition relative au roi «sarrasin» Aiquin se retrouvant d'ailleurs dans la généalogie légendaire des Duguesclin.
- 2 Une première partie est consacrée à la genèse de la chanson, à la dimension historico-légendaire du récit et à son arrière plan, ainsi qu'à trois personnages «bretons» (Roland, Salomon, Ysoré), saisis par rapport aux «sources» épiques de l'auteur; le but de l'analyse est de «repérer, entre la légende et l'histoire, les lignes de force de la représentation des rapports entre «France» et Bretagne» (p. 17). L'ouvrage traite

ensuite du caractère épique – ainsi que de la valeur littéraire et de l'originalité – du texte, examiné de manière précise et détaillée, dans sa forme (deuxième partie: laisse, enchaînements, structure strophique de la narration, formules et motifs) comme dans son organisation (troisième partie: le cadre de la guerre sainte). La bibliographie (pp. 685-710) et les index (personnages, noms de lieux, auteurs et œuvres, auteurs modernes) complètent le volume.